

Grand Cairo 1st August
1814

M. Apelin de Camille

à M. Castlereagh

21560-1

Rec. Jan. 7. 1815.

presenting for the Prince
Regent a copy of the Book of
Genesis & the alphabetic key

(with Mr. Lister's letter of 22 Nov. 1814)

Grand-Cairo 1^{er} Aoust 1814.

À Son Excellence Le Vicomte
de Castlereagh, Ministre Secrétaire d'Etat des
affaires étrangères, du Royaume-Uni de la
Grande-Bretagne,

My Lord

L'idée de remonter à l'origine des Nations par la
comparaison et l'analyse de leurs langues est entière-
ment due aux Savants de l'Europe moderne; mais il
s'en faut de beaucoup que tous les langages parlés soient
écrits ou consignés dans des ouvrages qui puissent mettre
ces Savants à portée de faire cette comparaison d'une
manière exacte. Les langues des anciens Persans, des
Carthaginois, des Egyptiens, sont à peu près perdues, et

on ne peut guère espérer d'en découvrir les restes qu'en étudiant
les idiomes des habitans actuels des montagnes de la Haute Asie,
de l'Atlas et des déserts de l'Afrique; mais ces idiomes, appar-
tenant à des peuples qui connoissent peu ou ignorent tout à
fait l'usage de l'écriture alphabétique, sont comme perdus pour
nous et ne peuvent être soumis à l'analyse des Savants.

La connoissance de ces idiomes, outre les lumières qu'elle
pourroit jeter sur la filiation ou le mélange des Nations, devien-
droit plus précieuse encore pour la libre communication des
individus; car le plus grand obstacle est peut être le seul tel qui
s'oppose à cette communication est la différence de langage. Cette
différence est surtout plus marquée et plus tranchante en Afrique
qu'en dans aucune autre partie du monde; on ne peut guère s'éloigner
à quelques centaines de milles, vers le midi et l'occident de l'Egypte,
sans rencontrer des peuples nouveaux qui, par leurs idées, leurs
lois, leurs besoins, leurs opinions et surtout leur langage, sont éternel-
lement étrangers les uns aux autres. C'est principalement ce
dernier obstacle qui a repoussé loin d'eux toute espèce de civilisation,
qui dans les siècles passés a rendu inutile et le zèle des Missionnaires
et l'industrie des commerçants, et qui jusqu'à présent s'oppose
aux efforts des Voyageurs hardis qui cherchent à pénétrer dans
les parties encore peu connues de ce vaste continent.

Placé par les circonstances dans la capitale d'un pays
célèbre qui, par sa position et le double intérêt de la Religion et du
Commerce, est devenu depuis long temps le point de réunion des Nations
à demi-policières de l'Orient et des peuples Sauvages du midi, je me
suis considéré comme chargé de chercher à lever le principal obstacle
qui s'oppose à la libre communication des Individus, à l'activité du
commerce, aux efforts des Voyageurs et aux recherches des Savants.
j'ai regardé l'Egypte comme le centre où je devois étudier les
Dialectes qu'on parle actuellement dans les différents contrées
arrosées par le Nil, depuis ses sources jusqu'à ses embouchures,
et dans les vastes déserts qui l'environnent de tous côtés; et pour com-
mencer à fixer d'une manière durable les idiomes divers qui ne sont
que parlés sans être écrits, je suis parvenu à établir un foyer de

traducteur dans le sein même de la Mosquée d'Alachar où se réunissent les hommes les plus instruits de toutes les contrées limitrophes de l'Asie et de l'Afrique; j'ai aussi composé et arrangé en prose pour eux des Livres élémentaires propres à faciliter leur travail et à le rendre utile aux Européens. Cet établissement, outre les difficultés qui naissent des préjugés et de l'aversion naturelle des Musulmans contre un Chrétien, exigeoit des avances considérables; le courage et la patience ont surmonté les difficultés et une saine économie a supplié aux fonds négligés et indispensables. Je me suis aussi fortement occupé de la connaissance des mœurs, des loix, en surtout de la littérature des Arabes et des Persans; ce que j'ai parvenu à obtenir dans ce genre d'étude des résultats très satisfaisants dont je me permets de mettre le tableau sous les yeux de Votre Excellence.

La traduction de la totalité des écrits dans le Dialecte Abyssinien qu'on parle à Gondar, comme le plus universellement répandu dans les contrées Orientales de l'Afrique qui avoisinent l'Équateur. On pourra comparer ce Dialecte avec l'ancien langage Éthiopien qui en est la langue sarruite du pays. C'est l'idiome dont on se sert dans le commerce et les échanges qui ont lieu entre les Indigènes, les Arabes et les noirs de l'intérieur.

Les fables de Lokman, d'Ésope et de Silyras, un vocabulaire et des Dialogues dans le même Idiome.

Des traductions et des Vocabulaires comparatifs dans les idiomes des Nubiens, des habitans de Sennaar, du Darfour, des Bornou, du Sennar, des Oasis, des Isles de la Mer rouge et des Arabes du désert, en Afrique; des Aghouans, des Turcs, des Gouraniens, des Saoudis et des habitans du Caucase en Asie.

L'examen des historiens Arabes de l'Égypte pour le moyen âge et les temps modernes, que nous ne connaissons que très imparfaitement. Des notes sur l'Encyclopédie de Sicard, parmi les Arabes, sur l'histoire des Animaux de Damirny et la Biographie des hommes illustres d'Abu Kheilican.

La correction sur onze M. M. du texte de l'ouvrage célèbre connu sous le Nom des Mille et une Nuits.

La traduction des poésies d'Abu el Farid et du Motinebby avec des commentaires. Celle des œuvres complètes de Saady, peu connues en Europe; du Dywan de Hafiz; des Amours de Joseph et de Zulcihra; de Khastou et Chirin; de Ferhad. &c.

Le Dépouillement de tous les ouvrages Arabes qui
renferment des Fables, des Proverbes, des Anecdotes, &c. propres à
former un livre élémentaire très étendu.

Des traductions en Arabe de quelques ouvrages Français
destinés à faire connoître notre Littérature dans ces contrées.

Un Dictionnaire complet Français - Arabe ou de
Dialogues dans le Dialecte Arabe qu'on parle en Egypte.

Une Collection considérable de Feuilles du Koran en caractères
Rufigues, sur peau de gazelle, depuis les premiers siècles de l'Is-
lamisme jusqu'à l'époque où ces caractères ont cessé d'être en usage,
pour former une Paléographie Arabe.

Une Collection d'environ 1500 manuscrits dans tout
les genres de Littérature Orientale. C'est la plus complète que
jamais particulier ait possédée. Elle renferme plusieurs manus-
crits qui ne se trouvent point dans aucune des grandes biblio-
thèques publiques de l'Europe.

Donne me sur permis d'entrer dans ce détail que
parce que je connois la bienveillance avec laquelle Votre Excellence
daigne accueillir et encourager les efforts utiles des gens de Lettres
de quelque Nation qu'ils soient. Les Français qui m'occupent
appartiennent à la grande famille Européenne dont le
Royaume Anglois en un des membres les plus distingués. Je
dois me féliciter que la circonstance actuelle m'ait offert l'occasion
de présenter mes hommages à Votre Excellence qui
m'a inspiré depuis long temps le sentiment profond d'estime
et de respect avec lesquels j'ai l'honneur d'être,

My Lord

De Votre Excellence

Lettre humble et très obéissant serviteur

Asselin de Cherville

Chancelier, Agent du Consulat Français et
de France en Égypte.

1 Aug